



Paris le 7 Novembre 1986

N/Réf : PL/ML/3031

CONVOCATION DU COLLECTIF NATIONAL

Cher (e) Camarade,

Comme convenu lors du dernier collectif national de l'UNEf, le COLLECTIF NATIONAL est convoqué les

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1986

à 9 h.30

Bourse du Travail de Pantin (à côté de la mairie) - métro : Hoche

L'organe de décision de l'UNEf est convoqué un mois après sa dernière réunion; 15 jours après les trois journées nationales d'actions pour le réinvestissement de l'Etat dans notre formation. Sa tenue avec l'ensemble des directions d'AGE est décisive pour faire le point de la bataille revendicative et d'organisation des AGE pour décider d'étapes plus importantes de nos luttes.

Dans de nombreuses AGE le niveau de l'action s'est amplifié, la volonté d'organiser mieux les étudiants se développe.

Le BUREAU NATIONAL a décidé de convoquer le COLLECTIF NATIONAL pour faire un point réel de la situation du rapport des forces à l'université que nous avons commencé à faire évoluer, pour continuer à le renforcer dans la période.

Le BUREAU NATIONAL propose que le COLLECTIF NATIONAL impulse une bataille revendicative et d'organisation des étudiants jamais égalée dans la dernière période, en convoquant des assises nationales des luttes les 29 et 30 NOVEMBRE prochains à Paris. Cette initiative se préparera par les luttes dans chaque université, se nourrira de chaque action pour décider d'actions de plus grandes ampleurs.

C'est pour décider et débattre de tout cela que ta présence est indispensable. Téléphone-nous dès maintenant pour confirmer ta présence.

Amicalement.

Patrice LECLERC
Président de l'UNEf

NB : Pour de plus amples informations, téléphone-moi au bureau national.



UNION NATIONALE
DES ÉTUDIANTS DE FRANCE

Directeur de publication : LECLERC Patrice
Rédacteur en chef : MARKIDES Vincent
Supplément au bulletin intérieur de l'UNEf - Inform
72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Tél : 42.81.33.11

COMMISSION PARITAIRE n° 1142 D 73

Novembre 1986

La lettre du Bureau National

**Assises nationales
des luttes
29-30 novembre à Créteil**

REUNION DE TRAVAIL

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1986

au BUREAU NATIONAL

pour préparation des assises nationales des luttes

RAPPORT DU BUREAU NATIONAL DU VENDREDI 14 NOVEMBRE 1986
PRESENTE PAR VINCENT MARKIDES, SECRETAIRE NATIONAL

Cher (e) Camarade,

Nous nous réunissons 15 jours après notre dernier Bureau National. Cette réunion doit être mise à profit pour faire le point de la situation, tant universitaire que dans le pays, nous permettre de travailler plus pour développer notre activité.

Nous sommes à la veille d'un Collectif National de l'UNEF important, nous devons donc mettre à profit toute cette journée, mais aussi les deux jours de Collectif National pour travailler.

La situation politique, sociale et universitaire du pays progresse vite, très vite, tant par les aggravations que par la riposte aux attaques. Parlez d'analogie entre la situation du pays et de l'université, semble évident, devient une banalité, cependant j'y reviendrai rapidement.

Nous l'avons noté maintes fois, il y a volonté de la part des gouvernements successifs de modeler la jeunesse pour adapter la société toute entière aux objectifs de rentabilité financière, dans un contexte d'acceptation. La jeunesse, et par la même les étudiants sont un véritable enjeu pour structurer notre mode de vie, nous habituer à la suppression de tous les acquis sociaux, à l'individualisme. Nous représentons un formidable enjeu idéologique en tant que citoyens qui doit se plier aux exigences patronales et gouvernementales, en tant que futurs cadres, intellectuels, ingénieurs qui reproduiront, qui encadreront la société dans ce moule idéologique. Il n'y a donc plus de place à la solidarité entre étudiants, à l'intervention, à la démocratie, à la contestation, aux structures d'aide sociale et à la démocratisation de l'enseignement supérieur.

Tels des taureaux de combat on veut nous former dans un paysage sauvage, de soi-disant sélection naturelle. On reproduit les meilleurs taureaux de combat à partir des anciens. C'est la reproduction de l'élite par l'élite.

Depuis des années nous subissons des attaques à notre droit aux études, une politique logique, cohérente, pour nous imposer au fil des années des reculs sur les acquis des étudiants a été menée par tous les gouvernements. Ils se sont saisis de la baisse du niveau d'organisation des étudiants, du climat social dans le pays pour redoubler leurs coups, ils reculaient à chaque fois que les étudiants avec l'UNEF se redressaient, ripostaient aux attaques. Sans remonter trop loin, il en a été ainsi avec la loi Sauvage en 1980, les tentatives de recul sur la loi Savary, la libération des droits d'inscription en 1986.

En 1975 et 1983, le montant moyen de l'aide par boursier est passé de 3.350 à 2.470 Frs (en francs constants par rapport à 1970). Entre 1973 et 1982, la part des étudiants à l'université exerçant une activité salariée est passée de 50 à 60 %. Dans le même temps, le temps de travail moyen librement consacré aux études est passé de 23,5 à 12,7 heures par semaines.

C'est sous le précédent ministère de l'éducation nationale que Monsieur Chevènement a pris la lourde responsabilité de créer un précédent en s'attaquant à la Sécurité Sociale Etudiante, en prônant la sélection et la concurrence entre les universités. C'est son collègue alors au ministère des affaires sociales qui a attaqué le mouvement mutualiste et la solidarité en permettant à deux grandes compagnies d'assurances privées d'intervenir dans la protection sociale.

Aujourd'hui le gouvernement se saisit de ces mesures tant à l'université que dans le pays pour continuer les attaques, redoubler les coups, aller beaucoup plus loin et plus vite.

Je ne prendrai que deux questions pour illustrer cela. Tout d'abord sur la protection sociale, le gouvernement entend aller très loin, très vite. Il s'attaque aux assurés à 100 %, au système des 25 maladies remboursées à 100 %, il hausse le prix du forfait hospitalier, diminue le remboursement des médicaments, et augmente les cotisations.

Il continue et accentue la politique de prendre toujours plus d'argent dans les poches des salariés, pour diminuer plus les prestations sociales.

.../...

En chiffres cela représente une augmentation des prélèvements sociaux de 0,7 % pour les assurances vieillesse, de 0,4 % pour la sécurité sociale, ce qui fait un prélèvement de 16 milliards de frs sur les salariés qui annule exactement les réductions d'impôts directs. On le voit, ce sont les "privilegiés" dénoncés par De Closet il y a deux ou trois ans, qui ont toujours le privilège de payer plus pour recevoir moins.

Il en est de même sur la loi de finance votée à l'Assemblée Nationale, ce sont les services publics avec 19.000 postes supprimés, la jeunesse et les étudiants qui trinquent.

- moins 20 % aux actions au temps libre et de l'éducation populaire;
- 30 % aux sports et activités physiques et sportives de loisirs;
- 20 % aux formations des animateurs;
- 34 % en aide aux centres de vacances.

Réellement, on le voit, cela frappe fort dans le pays, dans les universités. Dans le même temps cela bouge aussi. Le mécontentement grandit, il prend forme d'actions toujours plus importantes quand une organisation prône l'action, s'attaque aux véritables responsables, sans concessions, avec détermination. C'est ce qui explique les succès croissants d'une organisation comme la C.G.T. lors des élections et de ses manifestations. Mais encore plus, avec son refus de concession, le mécontentement, même les organisations soi-disant syndicales qui s'inscrivent dans un processus politique de cohabitation, qui signent, paraphent et entérinent toutes les attaques, sont obligés de canaliser le mécontentement en développant quelques manifestations, en faisant des déclarations hostiles à la politique menée.

Ce climat général se retrouve à l'université. On le note dans chaque AGE, chaque amphithéâtre, les étudiants ne se satisfont pas de leur condition de vie et d'études. Chacun grogne dans son coin. Il suffit que nous intervenions bien à partir du sujet de mécontentement dominant, qu'on s'explique bien sur les responsables, la nécessité d'agir et de s'organiser pour être efficaces pour que ça bouge. Les manifestations, les grèves, les acquis dont nous avons été les seuls à l'initiative en sont la preuve.

C'est bien la démarche décidée au congrès, approfondie et mise en œuvre avec les derniers Bureaux Nationaux : expliquer, agir, s'organiser qui nous permet de progresser. Notons-le, c'est elle qui nous permet aussi d'être les seuls depuis le moins de mai dernier à être à l'initiative des plus gros mouvements étudiants, pour ne pas dire les seuls. Depuis notre semaine nationale d'action d'information et de débat aujourd'hui, nous pouvons faire le constat que pas un département où il y a une AGE de l'UNEF n'a pas fait l'expérience de lutte étudiants. Partout nous avons organisé des initiatives de la délégation à la présidence à la manifestation ou la grève en passant par la signature des cartes pétitions. Au dernier Bureau National nous analysons les différences de niveau d'action, voir des AGE qui n'ont pas trop évolué par manque de suivi, d'aide. Nous pouvons faire ce constat aujourd'hui en rajoutant de nouvelles AGE qui luttent comme Nancy.

Par contre, le suivi des luttes n'est pas toujours assuré et nous nous trouvons face à deux cas de figure :

- * soit l'AGE est grisée par la lutte et "oublie" d'organiser les étudiants;
- * soit la lutte, la grosse manifestation finie on n'a pas de perspective, on arrête pour organiser les étudiants.

Dans le premier cas, c'est dangereux car nous faisons la démonstration qu'il n'est pas besoin de s'organiser, de se syndiquer pour agir, voire gagner ponctuellement. On trompe donc les étudiants sur la validité de l'action, son efficacité à long terme. On perd en capacité et en force pour intervenir sur plusieurs sujets, on essouffle les directions d'AGE, nos militants parce que l'on n'intègre pas nos nouveaux adhérents, ce sont toujours nos mêmes "pro" qui courent partout et ne construisent rien. Cela peut même prendre le cas de figure de Nice, qui sous l'impulsion d'un suivi a démarré une lutte importante avec grève, en partant des adhérents et des nouvelles adhésions qui maintenant sans suivi, sans discussion en Collectif National, continuent une lutte, mais perdus au milieu d'organisations étudiantes soit-disant indépendantes, en rabaissant les revendications à une lutte contre l'inégalité des hausses, en ne pesant pas assez fort pour organiser les étudiants sur de justes revendications. Résultat, le mouvement s'essouffle, les copains aussi et se perdent de plus en plus dans l'orientation.

Dans le deuxième cas, c'est dangereux aussi, car on fonctionne au coup par coup et non par étape, en construisant l'organisation pour développer l'action et avec l'action développer l'organisation. On ne se sert pas de nos syndiqués, pour à partir d'eux, diversifier les champs d'intervention du syndicat et des étudiants.

Personne d'autre que l'UNEF n'est capable et a la volonté de gagner sur les revendications des étudiants et donner toute son efficacité à leur action en développant le syndicalisme au coeur des études. Nous portons donc une lourde responsabilité, mais aussi nous devons avoir la détermination de le faire. Je pense que nous l'avons, sinon comment expliquer tout ce qui se fait un peu partout. Mais nous devons veiller avec nos AGE que nous n'abandonnions aucun aspect de notre orientation, ni l'action et le débat, ni l'organisation des étudiants, car trop de forces tentent pour des raisons diverses et variées à nous attirer.

Si j'ai parlé aussi longuement de ce qui se passe dans le pays c'est bien parce que ce piège existe partout. Revenir sur les responsabilités de chacun dans les attaques, la stratégie adoptée pour nous les faire accepter tant avec le gouvernement qu'à travers certaines anciennes ou nouvelles organisations politiques et syndicales, permet au Bureau National d'avoir une analyse plus complète, une analyse plus globale sur ce qu'on veut nous faire faire à l'université, bien voir que l'on ne peut compter que sur notre action pour changer les choses.

Voyez la FEN, elle appelle à des manifestations ponctuelles parce que la base l'y pousse, tente de prendre des positions de plus en plus politiques, invite à l'unité syndicale sur ses déclarations, ses manifestations alors que dans le même temps, elle signe tous les accords avec le gouvernement, ne permet pas le développement d'action syndicale au quotidien, une augmentation du taux de syndicalisation chez les enseignants. Elle veut sa chute d'adhérents en intégrant d'autres syndicats, en voulant s'attaquer à la syndicalisation d'autres couches salariées.

À l'université, certains incapables de développer des actions importantes et surtout ne le souhaitant pas, des fois que le mouvement leur échappe, font des pieds et des mains, envoient du courrier, interviennent dans nos AGE pour une soi-disant union de tous les étudiants contre Devaquet.

Que ce soit l'appel de Caen par la tendance LCR de l'UID, l'appel de Poitiers par la tendance PCI de l'UID ou les collectifs anarchistes comme à Nanterre ou les soi-disants collectifs étudiants de telle ou telle faculté, on nous propose du vent, des grandes phrases et surtout empêcher les étudiants d'être forts en agissant, en se syndiquant avec l'Union Nationale des Étudiants de France. Pourquoi vouloir instituer de super structures au-dessus du syndicat sinon pour l'affaiblir, pourquoi créer des structures "mache pro" pour lutter quand le syndicat existe, lutte et se développe, pourquoi ne pas y adhérer quand on se dit d'accord avec ce que nous faisons ? N'y aurait-il pas de sombres magouilles là-dessous, une volonté consciente ou inconsciente de s'attaquer à ce qui donne de la force aux revendications des étudiants : l'UNEF ?

Une difficulté d'un autre ordre, mais conduisant au même résultat nous est dressée par une organisation avec laquelle nous avons l'habitude de travailler, nous avons des relations cordiales.

Alors que nous avons pris la décision d'organiser les étudiants d'EPS dans l'UNEF pour leur permettre comme à tous les étudiants, d'être efficaces dans leurs luttes et leurs revendications, le SNEP par plusieurs maladresses passe outre notre organisation pour organiser lui-même les étudiants d'EPS ou plus exactement perpétuer son habitude de les utiliser ponctuellement sur chacune de ses actions. Sa volonté première est sûrement bonne, rassembler le maximum de gens pour défendre le sport, mais le résultat on le connaît, des milliers d'étudiants non syndiqués qui tous les ans recommencent les mêmes luttes en s'affaiblissant et subissent les mêmes attaques que l'ensemble des étudiants. Il demande donc au bureau national de mandater un membre du secrétariat ou et du Bureau National pour rencontrer le secrétaire général du SNEP pour qu'un accord puisse être réellement pris et respecté sur nos charges de syndicalisation respective et les actions communes sur des revendications précises.

Dans le même temps, il nous faut continuer à structurer des associations UNEF dans les UREPS en lien avec les AGE, développer toutes les convergences de luttes. Nous proposons que le 23 novembre les étudiants des UREPS soient présents avec leur syndicat l'UNEF dans la manifestation de la FEN à Paris, sur la base de leurs revendications et aux côtés du SNEP. Cela nécessite que nous intervenions dans tous les UEREPS, que des banderoles, des tracts soient faits.

De même que nous proposons que l'UNEF soit présente à toutes les manifestations départementales organisées le 27 novembre par la CGT pour défendre la protection sociale. Si vous êtes d'accord, et parce que nous ne voulons pas d'une participation godillot de l'UNEF à ces manifestations, nous rencontrerons la direction de la CGT pour examiner notre participation, faire en sorte qu'une large place nous soit faite avec des interventions.

.../...

Participer et faire participer les étudiants à de telles manifestations, c'est donner une ampleur supplémentaire à notre bataille pour le réinvestissement de l'Etat dans notre sécurité sociale, c'est organiser une convergence de lutte étudiants/salariés pour défendre notre protection sociale.

Déjà de nombreuses cartes pétitions ont été signées, on peut en faire signer beaucoup plus sachant que des AGE ne se sont pas lancées sur cette bataille. Intervenir plus fort sur cette question doit nous permettre de développer des luttes plus importantes, d'utiliser nos syndiqués, de préparer les manifestations du 27.

Réellement nous devons dans notre travail tout faire pour permettre le développement de l'action et de l'organisation des étudiants sur tous nos axes revendicatifs. Dans beaucoup d'endroits nous avons fait reculer les mandarins, les administrations en gagnant des polys, des dédoublements d'amphithéâtre, nous avons fait monter le niveau d'action et d'organisation des étudiants, avec toutes les inégalités que j'ai déjà noté

Il nous faut tirer plus toutes les AGE, frapper plus fort nationalement, marquer une étape dans toutes les actions menées par chaque AGE, chaque syndiqué. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les Assises Nationales des luttes. Tenir des assises des luttes, cela doit nous permettre d'en faire un vaste lieu d'échanges des luttes de chaque AGE sur chaque question, quelle qu'en soit le niveau. C'est les expériences, la réflexion de chaque adhérent dans la lutte qui permettront d'enrichir l'Union Nationale, chaque AGE, d'un potentiel d'action encore plus important.

Pour cela nous proposons le samedi une réunion en séance plénière ou chaque AGE donnera son expérience globale, son appréciation de sa situation, de ce qui avance, mais aussi des difficultés. Le dimanche, nous proposons un travail en commission qui correspond à plusieurs questions sur lesquelles nous agissons.

Lors de la dernière réunion du Bureau National, nous avons décidé de réunir les 29 et 30 novembre à Paris, des centaines de délégués de toutes les AGE de France pour des Assises Nationales de luttes. Le Bureau National doit en définir plus précisément le contenu, pour que le Collectif National approfondisse. Nous menons aujourd'hui des luttes locales partout en France. Ces luttes se nourrissent chez les étudiants d'une même volonté AGIR POUR NOTRE AVENIR. Ces assises se nourriront de toutes les luttes menées dans chaque AGE, pour écarter d'actions nationales plus importantes.

Avoir de nombreux délégués dans chaque AGE, de nouveaux syndiqués, cela se prépare dès maintenant en développant l'action, l'organisation des étudiants et l'intégration des nouveaux adhérents dans l'action. Sachons utiliser nos syndiqués à partir d'un problème qu'ils rencontrent : un TD surchargé, un amphithéâtre idem, aidons-les à développer une lutte, à syndiquer dans leur amphithéâtre, leur année. Etudiant syndiqué-boursier voyons avec eux pour qu'ils organisent les boursiers de leur amphithéâtre, leur UFR, de la faculté pour mener des luttes en direction du rectorat.

Développer l'action et la syndicalisation, ça se travaille, ça demande une démarche revendicative intelligente qui permet de construire du solide.

La réunion de tous ces délégués, cela va permettre de former une bonne part de nos syndiqués, beaucoup d'entre eux découvriront ce qu'est l'Union et son utilité au plus haut niveau. Ce n'est pas un stage de formation puisque là nous prendrons des décisions, mais cela va permettre d'acquérir une nouvelle expérience enrichissante.

Nous ne pouvons donc pas prendre cela à la légère. L'inscription des syndiqués ne doit pas être de l'approximatif, mais réellement un état précis de la préparation des assises. Il est donc indispensable d'inscrire tous les participants aux assises. Ce n'est pas un principe d'organisation, c'est nécessaire dans la préparation comme dans la tenue de la réunion. Comme vous vous en doutez, tout cela n'est pas gratuit et le financement de la réunion est tout aussi indispensable lors de l'inscription. Pour ces raisons, nous proposons d'établir un mandat différenciel. 150 Frs pour la province et 200 Frs pour Paris. L'union doit supporter le coût de la réunion et de son organisation - le logement, la nourriture, le lieu des assises. Pour récolter ces mandats nous devons mettre tous les moyens de la réussite avec nous. Nous proposons donc pour la collecte, un tract ouvert à tous les étudiants et qui puisse aider dans la collecte du mandat dans les amphithéâtres, les cités ou les restaurants universitaires. Le contenu et la forme restent à définir. Ensemble nous devons y travailler aujourd'hui. Nous proposons aussi une carte de collecte pour toucher parents, enseignants et personnalités de son département.

"Contre la loi Devaquet et pour le réinvestissement de l'Etat dans les formations universitaires et l'aide sociale, j'aide financièrement la tenue des assises nationales des luttes organisées par l'UNEF", ceci peut être un exemple de contenu, mais il nous faut encore en discuter pour l'améliorer. Grâce à ce matériel et avec une utilisation efficace et importante nous mettons tous les atouts de notre côté.

Pour augmenter la possibilité du nombre de participants aux assises, nous proposons qu'un courrier soit envoyé à tous les adhérents de l'union. Par les AGE pour celles qui peuvent et qui sont présentes au Collectif National par l'union pour les autres. Cette lettre à nos adhérents, première du genre, doit être comprise comme bien plus qu'une invitation. Le contenu de la lettre doit refléter toutes les luttes de l'UNEF des formations jusqu'à l'aide sociale. Mais c'est aussi le reflet de toute l'activité de l'union. Aujourd'hui, pas une région de France n'a pas connu sa manifestation contre la loi Devaquet organisée par l'UNEF. Tous nos adhérents doivent le savoir. Non pas une invitation comme vous le voyez, mais un atout pour aller plus loin, pour lutter, gagner et syndiquer autour de soi.

Nous ne partons pas en campagne les mains vides, bien au contraire. Quinze jours pour gagner de telles assises dans un autre contexte serait impossible. Par contre dans la période actuelle, avec les luttes que nous avons menées, celles que nous menons actuellement, celle que nous allons mener nous nous donnons toutes les capacités pour développer encore plus le syndicat étudiant, d'approfondir plus amplement notre orientation, le syndicalisme au coeur des études et par conséquent les luttes.

Durant les deux jours que dureront les assises, nous proposons qu'apparaissent plusieurs particularités (aide sociale, formations, élus, financement des universités, loi Devaquet).

Ces commissions se placent dans la perspective de faire travailler l'ensemble de l'union et des adhérents sur des points précis et ainsi permettre d'échanger nos expériences sur ces axes de luttes pour permettre de les développer plus amplement. Les thèmes de ces différentes commissions dont il nous faut discuter ont été retenus parce qu'ils représentent à la fois une continuité dans le temps des attaques qui nous sont portées et d'une actualité tout aussi brûlante.

En deuxième lieu nous proposons la tenue de trois forums spécifiques : EPS, médecine, IUT.

Vous le voyez, trois secteurs qui ont fait l'objet à notre 71ème congrès d'une volonté de la part de l'union de syndiquer des étudiants jusqu'à présent délaissés. Il sera bon de voir ainsi les progrès accomplis par l'UNEF dans ces domaines.

Enfin, deux réunions toutes aussi importantes; l'une réunissant les secrétaires à l'organisation, l'autre les trésoriers. C'est une occasion pour mettre en place des commissions de travail dans ces deux domaines qui jouent, on l'a vu, un rôle important dans l'intervention et l'activité de l'union.

Nous devons porter une attention importante au contenu des assises car cela va déterminer une part importante de l'activité de l'UNEF dans la période qui suivra. Aussi, ne laissons aucun détail de côté en prenant en compte l'ensemble du problème.

En plaçant les assises nationales sous le thème "AGIR POUR SON AVENIR" nous plaçons tous les syndiqués devant leurs responsabilités, la responsabilité de défendre et promouvoir leurs études, la responsabilité de s'organiser et d'organiser autour de soi les étudiants.

Ni grand-messe, ni stage, nous devons faire de ces assises un moment important pour les luttes étudiantes, d'échanges d'expériences qui permet, pour les succès et les difficultés, à toutes nos AGE, nos syndiqués d'être plus à l'aise, plus forts dans leur faculté.

Permettre à 500 délégués de participer à ces assises, ce sera permettra au syndicalisme au coeur des études de battre plus fort, d'avoir des AGE qui repartent plus dynamiques.

Beaucoup de choses se joueront avec la préparation des assises, au Bureau National et au Collectif National d'être capable d'en expliquer l'enjeu. C'est le développement de l'action dans les amphithéâtres de nos syndiqués que nous permettront d'enrichir nos assises, de faire monter des délégués, de financer les assises. Aujourd'hui nous avons progressé sur la collecte, louer un car,

Financer un mandat, cela ne doit en aucune façon être un obstacle. Un délégué, cela doit être un amphithéâtre dans lequel on collecte 100, 200 ou 300 Frs, de nombreux autres syndiqués, des badges vendus...

Nous l'avons souvent constaté, le rôle du Bureau National dans l'activité de l'union est primordiale. Le syndicat a pour rôle d'organiser les étudiants. Nous avons quant à nous le rôle d'organiser le syndicat. Notre détermination, notre efficacité, ainsi que notre capacité à analyser les situations nous a toujours permis d'avoir une direction de l'union au plus proche des étudiants.

Sans remonter aux calendres grecques, il convient de faire un certain nombre de remarques sur l'activité du Bureau National, le rôle joué par celui-ci dans la bataille, ainsi que l'atout que nous représentons pour l'union.

En effet, pour la période récente, il nous faut parler de relâchement du Bureau National. Il est compréhensible qu'individuellement nous ne tournions pas à plein régime sept jours sur sept, c'est tout à fait compréhensible et c'est somme toute très acceptable. Par contre, l'unité que représente le Bureau National ne peut se permettre de se relâcher, d'autant plus que nous avons décidé il y a de cela quinze jours, d'assises nationales avec tout ce que cela représente comme travail.

Alors, que représente, signifie ce "relâchement". C'est tout d'abord pas ou peu de coups de téléphone de la part des membres du Bureau National. Cela ne nous permet pas de coordonner notre activité, cela nous fait cruellement défaut. C'est vrai, tout au long de l'année, c'est encore plus vrai maintenant. Deuxième chose, le matériel publié par l'union. Nous ne pouvons pas aujourd'hui faire un point précis du nombre de cartes pétitions envoyées au ministère, déposées au rectorat ou installées dans nos locaux. Hier soir à 20 heures par exemple, on apprenait du Mans que 40 cartes avaient été envoyées au ministère et que d'autres allaient suivre. Cela n'est pas venu naturellement à l'oreille du Bureau National. Combien d'AGE en font autant ? Combien d'AGE attendent de savoir quoi faire des leurs ? On peut penser que ceux-ci sont des oublis, mais cela bloque le développement des activités de nos AGE, cela retire du crédit à l'union.

Troisièmement : l'argent (hausser les épaules), c'est une question qui ne peut en aucun cas être mise à l'écart devant les étudiants. Elle ne doit pas l'être non plus ici. Résoudre dans la tête de nos adhérents la question du financement des luttes, c'est résoudre le financement de l'union. Aujourd'hui, chaque adhérent pourrait verser à l'union 30 Frs par mois, qu'il ait ou non un compte en banque. Je suis sûr que nos militants sont prêts à le faire, alors engageons la bataille. Bien sûr cela se discute, ce ne sont que des propositions. En fixant des objectifs nous gagnons. Les versements des AGE sont significatifs à ce sujet, un net progrès s'est fait sentir de la part des directions, mais nous devons encore mettre la pression pour que cela devienne une habitude. J'ai entendu dire par Jean-Quentin de Paris 12, qu'il trouvait son objectif bien raisonnable. Cela veut dire des choses, en outre qu'un objectif ça se dépasse et que l'argent fait partie intégrante de la vie des AGE quand celles-ci luttent.

Quatrièmement, les talons de l'union. Le 71ème congrès a pris la décision de mettre en place ce système. C'est une décision qui fait partie intégrante de notre orientation. Cela représente un moyen de pouvoir suivre la santé de nos AGE, une AGE qui remonte de nombreux talons, c'est une AGE qui tourne, qui donne du poids à ses adhérents en les faisant rejoindre l'union. Ce n'est pas par hasard que les AGE, d'où remonte peut-être d'adhésions, se trouvent en difficulté, sauf exception, tant dans l'analyse que dans l'action. Enfin, les dossiers de suivis ne sont pas des gadgets, même si ils ne sont pas remplis totalement, ils nous servent à mieux apprécier toutes les situations. Alors servons nous-en et surtout apportons des critiques, faisons des observations parce qu'encore une fois c'est loin d'être parfait, nous pouvons les améliorer.

Je dirai qu'un coup de téléphone au Bureau National, un compte-rendu de l'activité de son AGE que l'on observe de près ou de loin, un compte-rendu sur l'activité de son suivi ce n'est pas cher et ça peut rapporter gros.

Bien sûr à aucun moment il n'est question de nous voiler la face. Les difficultés rencontrées du fait de notre nature sont nombreuses. Nous sommes tous étudiants et nous poursuivons tous nos études. Le fait de tenir les réunions du bureau national un vendredi, ce qui empêche un certain nombre d'entre nous d'y participer constamment, cela n'est pas un choix facile. Prendre trois jours, vendredi, samedi et dimanche pour tenir des réunions nationales n'est pas l'idéal pour regrouper tout le monde pourtant c'est indispensable, c'est nécessaire. Exiger que son suivi participe au collectif national, c'est se donner la possibilité d'agir concrètement dès la première suivie et ne pas recommencer toujours à zéro ou presque.

.../...

Tout cela s'accumule et ne permet pas de dégager plus de responsables dans nos AGE et donc plus de cadres au niveau national.

Nous avons pris du retard sur la préparation des assises c'est vrai, nous avons un travail profond à effectuer c'est vrai aussi, pourtant nous avons les capacités, les possibilités de réussir et plus que jamais le rôle du Bureau National dans l'union sera un atout pour la réussite.

Ce week-end nous allons tenir un Collectif National important. Nous devons en ressortir avec des décisions précises, des objectifs. Nous devons approfondir la question des objectifs pour définir ce que nous voulons exactement de ces assises. Dans combien d'amphithéâtres, combien d'étudiants ressortiront gagnants et organisés de cette bataille ?

Bien souvent nos AGE se dispersent dans ces batailles nationales. Pourtant jouer la bonne carte, c'est jouer la carte des assises. Quand une AGE cible un amphithéâtre, un UER, qu'elle pousse jusqu'au bout notre orientation, elle gagne sur l'organisation, sur les acquis.

Ainsi, aidons chaque AGE à se fixer des objectifs, comment se fixer des cibles ? Lesquelles choisir ? Nous devons en discuter. Rien ne doit nous échapper aujourd'hui pour aider les AGE demain, dans des interventions argumentées qui vont au coeur des choses.

Quoiqu'il arrive, le Collectif National ne suffira pas, il faudra aller plus loin dans nos suivis. Tout d'abord, s'attacher à retracer le cadre de nos luttes locales dans un mouvement national. Mais aussi dès le début, faire sauter les verrous de l'organisation et de l'argent. En effet, faire monter des délégués des villes aux assises ne relève pas du simple tour de passe-passe. Il nous faut donc nous donner les moyens de monter "notre petit monde".

Réussir les assises c'est aussi dès maintenant inscrire un nombre important de syndiqués. Dès aujourd'hui, nous devons mettre en place une liste qui avance jour par jour, heure par heure. Nous proposons aussi qu'un courrier du Bureau National parte grâce aux talons de l'union qui sont envoyés à tous les adhérents (BN, petite AGE) Point au Bureau National tous les deux jours minimum.

Beaucoup de travail nous attend donc aujourd'hui :

- le rapport du Collectif National de demain;
- le contenu des commissions des assises;
- l'organisation des assises et leur réussite.

Nous ne sommes donc pas ici pour chômer. Il est très important de débloquer très vite sur les questions de la réussite des assises. En moins d'une semaine, nous devons être capables d'apprécier le travail effectué et d'en récolter les fruits.

* * * * *

MANIFESTATIONS

DIMANCHE 23 NOVEMBRE A
PARIS POUR la défense de
l'enseignement public.

Faisons du 27 novembre une grande journée nationale d'action pour le réinvestissement de l'Etat dans notre position sociale, en développant les luttes à l'université : carte pétition, manifestation et en les faisant converger avec les salariés le 27 novembre avec la CGT. Appelez les UD CGT pour régler les modalités de notre participation.

Les membres du BN, tout comme les directions d'AGE, doivent faire un effort pour téléphoner au BN tous les 2 jours au minimum. C'est important pour notre réflexion et notre action dans le cadre de la préparation des assises.

Inscrire dès maintenant des camarades pour les assises et le stage national du 2 au 6 janvier 1987.

U R G E N T

La trésorerie nationale fait des efforts pour financer la propagande, chauffer le BN ... Faites des efforts, des démonstrations pour faire remonter les objectifs, les cotisations.

I M P O R T A N T

Suite à la décision de notre dernier congrès, toutes les AGE doivent renvoyer au BN les talons nationaux des adhérents. Veillez-y.

Bureau National
14 novembre 1986

Rapport Vincent M.

①

manif de la
FEN, le 23 nov. (?)

- * demande de rencontre SNEP/UNEF
- * manifestation UEREPS-UNEF/SNEP, le 23 nov. 1986
- * manifestations locales UNEF/GGT, le 27 nov. 1986 sur l'aide sociale.

→ Assise Nationale des ~~l~~ luttes.

- mandats : 150 frs pour Province
1200 frs pour Paris
- Courrier National à tous les adhérents.
- Déroulement : Séance Plénière le Samedi.
1 Commission le Dimanche.
p + 3 Forums spécifiques : EPS / SUT / Médecine
1 + 2 Réunions : Orga / Trésorerie
- Thème « Agir pour son avenir » - calicot

Discussion

Fred G.

Adhérents lors des semaines d'action.

Développt des anoc. à partir de la (33 personnes de l'anoc. de Lettres.) Difficulté d'organisation pol. m. Ailleurs, luttes "molles" ~~à partir de la~~ : Il repose sur qqch. Nouvelle interprétation des nouveaux capains.

J.U.T. : élections des départements. (5 adhérents / 7 ou 8 élus.)

Possibilité de développer sinon.

V/doco : B de sélection (T) d'étudiants d'après les administrations.)

Difficulté d'aller au delà d'1 première interv. donc de poursuivre ou de commencer les luttes. (Détermination d'objectifs précis de lutte.)

Présence des autres organes (CELF/U.id) depuis le développ de l'UNEF.

Question de l'unité syndicale qui se pose chez certains étudiants.

Les étudiants veulent savoir où ils vont. Définir les objectifs maîtriser la situation locale.

Bureau National
14 novembre 86

Pierre R. As la pratique sur ES, il y a (2)
un peu opposition entre organisation
et intervention -> on cage un peu les

choses : faute d'organisation en soi. (ex. Interv. en 1^o/2^o
année et rien sur les 3^o cycle.)

La reorganisation de l'AGF sur EI (Tolbioe + P. Sorbaume)
a pris du temps sur les luttes (tp diffusés.)

Question de la manif du 23/11/1986 de la FEN.

Sur les Assises Nationales des Luites -> Pb matériel très
important.

-> Sa nécessité : rassemblement des luites + des gens
qui ont des difficultés à luites.



Laurence L. Situation disparate de
l'UNEF.

Ou ne perçoit complètement ce que
nécessite les enjeux contre la loi Devaquet
(Organisation et luites)

Assises Nationales -> Devient y monter
ts les syndiqués.

As la période, les
attaques doivent
une réponse à ts
les niveaux.
Partir du local
certes mais aller
+ haut ->
donner la dimension
nationale.

V. J. Marseille : la 1/2 journée de grève.

P. V. Ou est à une période relativement offensive.
(ex. de Bio à Grenoble / ex. d'AES à S. XE)

Aujourd'hui, on veut casser le mit étudiant de la
part des administrations (ex. de S. XE)

A Limoges, manif de 2000 étud.

A St. Etienne, 300 étud.

Donc la luites existe.

Mais aujourd'hui, on essaie de le casser (appel de l'U. id,
manœuvre des facs, etc...)

Bureau National

14 nov. 1986

L.V. (suite)

On doit permettre le 3
développer des luttes. Les A.N.L.

doivent coordonner toutes ces luttes.

Les A.N.L. doivent permettre d'amplifier la qualité et la
quantité des luttes, les coordonner nationalement.

Là où il n'y a pas d'activités. — o Groupe de suivis
du B.N., des directeurs d'ACF (ceux les adhérents
qui ne sont pas mobilisés.)

Les A.N.L. doivent être ouvertes à tous les étudiants syn-
diqués.

Laurence C.

Sur P. XII.

Se donner nationalement des perspectives de
luttes (Faire converger pour amplifier.).

BUREAU NATIONAL 14 novembre 1986
COLLECTIF NATIONAL 15/16 novembre 1986

BUREAU NATIONAL DE L'UNEF

Président :	BN ⁽²⁾	CN	CN	LECLERC Patrice
Secrétaire général	BN ⁽¹⁾	CN	CN	VILLARD Pierre
Trésorier-administrateur	BN ⁽³⁾	CN	CN	AKNINE Xavier
Secrétaire National				GAYSSOT Serge
"	BN ⁽²⁾	CN	CN	MARKIDES Vincent
"	exc			SUNER Marianne
"	BN ⁽³⁾	CN	CN	ROSSETTI Marc

* * * *

AMENT	Obey	exc.	exc.	exc.
BAILLOT	Yvan	exc.	exc.	exc.
BARBANCEY	Pierre	exc.	exc.	exc.
BONNET	Olivier	BN ⁽⁴⁾	exc.	exc.
BOUILLAUD	Dominique	BN ⁽¹⁰⁾	CN	CN
BOUGAIE	Khaled			
CADORE	Fric			
CASABONNE	Pascal			
CECCE	Laurie			
CHAPETRA	Antoine			
CHEDOTAE	J-Christop.			
COLLIN	Laurence	BN ⁽⁵⁾	CN	CN
GALLICIER	Béatrice		CN	
GIOVANANGELLI	Pierre			
GEISMANN	Frédéric	BN ⁽⁶⁾	CN	CN
GUICHARNAUD	Vincent			CN
LARUE	Sylvie	exc.	exc.	exc.
LEGER	Laurence	BN ⁽⁷⁾	CN	CN
LEROU	Marc	exc.	exc.	exc.
LUCY	Antoine			
MARIN	Emmanuel	BN ⁽⁸⁾	CN	CN
PETIT	Gilles		CN	
RAMOGNINO	Pierre	BN ⁽⁹⁾		CN
SOULAS	Fabienne		CN	CN

(TRUF) Tréigaut Thérèse BN⁽¹⁰⁾
(13) (13) (13)

C. National

15/16 novembre 1986

Pontre.

J.R.

Rapport au
Collectif National
du 15/16 Novembre 1986

①

Cher(e)s Camarades,

Le Collectif National qui se tient aujourd'hui se situe à mi-chemin entre nos deux initiatives de la fin Octobre (Semaine nationale d'information, de débats, d'actions et les 3 jours sur le Budget), et la tenue des Assises Nationales des Luttres, prévues à la fin de ce mois.

Durant ces derniers temps, beaucoup de choses se sont passées dans le pays comme si l'université. Différentes mesures ont été adoptées (la Devoguet au Sénat, Budget, pour ne parler que de ce qui concerne les étudiants.) Tandis que les perspectives s'assombrissent, une riposte d'ampleur prend essor.

La situation politique, sociale et universitaire progresse très vite. Il n'est donc pas inutile de s'y arrêter.

Futurs cadres, ingénieurs ou techniciens, nous sommes appelés à tenir les rênes de la société à venir. ~~Jeunes et étudiants deviennent un formidable enjeu pour jeter les bases de cette société qui serait autrement vouée aux critères de rentabilités financières, telle que le souhaite le patronat, telle que tente de l'instaurer~~

2
2
Nous représentons donc un formidable enjeu que l'Etat et gouvernements successifs ~~se sont employés à modeler~~ s'employaient à modeler, à adapter pour cette société qui serait entièrement vouée aux critères de la rentabilité financière. Une intense bataille idéologique est menée pour y parvenir : acceptation de la situation présente, résignation, individualisme, remise en cause de la valeur même des acquis sociaux, etc...

La solidarité entre étudiants, leur intervention, la démocratisation de l'enseignement supérieur, les luttes, l'aide sociale n'ont plus de raison d'être dans un tel contexte.

* Ces dernières années, nos conditions d'études ~~sont~~ ont été ~~soumises~~ à des attaques cohérentes, globale qui imposent des reculs sur les acquis étudiants, qui approfondissent la crise à l'Université. Pour ce faire, les gouvernements se sont servis à chaque fois de la grande faiblesse du niveau d'organisation des étudiants et du climat social dans le pays.

Par ailleurs, et sans remonter trop loin, tout montre que c'est le mouvement étudiant - et donc dans une large part l'UNEF - qui délimite ~~les~~ la portée des offensives contre votre droit à étudier : la Sauvage en 1980, la nouvelle en application de la Loi Savary, la libération des droits d'inscription cette année, en sont des témoignages.

Entre 86 et 88, le nombre des boursiers est passé
Entre 87 et 88, le montant moyen par boursier est passé de 3350 à 2470 francs (en francs constants de 75). de 3 à 1,76. (3)

Le salariat étudiant
Entre 83 et 82, la part des étudiants exerçant une activité
• salariée est passée de 50% à 40%. ^{concerne} encore plus d'él. etud. sur 2 aujourd'hui.

Dans le même temps, le travail hebdomadaire consacré aux études est tombé de 23,7 à 12,7 heures par semaine.

C'est sous le précédent Ministère de l'Éducation Nationale que Chevènement a pris la lourde responsabilité de créer un précédent en supprimant les 306 millions de la subvention à la Sécurité Sociale Étudiante, en attisant la sélection, en prônant la concurrence entre les faes. C'est le Ministre des Affaires Sociales de l'époque qui a attaqué le Mouvement Mutualiste et la Solidarité en permettant à 2 grandes compagnies d'assurances privées d'intervenir dans la Protection Sociale.

Aujourd'hui, fort de ces mesures, le gouvernement veut aller plus loin et plus vite.

Sur la Protection Sociale d'abord.

5) Il s'attaque aux assurés à 100%, au système des 25 maladies remboursées à 100%, il baisse le prix du forfait hospitalier, ~~met~~ ^{diminue} le remboursement ~~et met fin au remboursement à 40%~~ des médicaments, et augmente les cotisations.

Il continue et accentue la politique de prendre ^{toujours plus} d'argent dans les poches des salariés, pour diminuer plus les prestations sociales.

En chiffres cela représente une augmentation des prélèvements sociaux de 0,7% pour les assurances vieillesse, de 0,4% pour la sécurité sociale, ce qui fait un prélèvement de 16 milliards de francs sur les salariés qui annule ~~exactement~~ les réductions d'impôts directs. On le voit, ce sont les "privilegiés" dénoncés par De closet et y a deux ou 3 ans qui ont toujours le privilège de payer plus pour recevoir moins.

Il en est de même sur la loi des finances votée à l'Assemblée Nationale ce sont les services publics avec 19000 postes supprimés et la jeunesse et étudiants qui tranquent.

~~(Page de BN)~~

6) moins 20 % aux actions aux temps libre et de l'éducation populaire

- 30 % aux sports et activités physiques et sportives de loisirs

- 20 % aux formations des animateurs

- 34 % en aide aux centres de vacances

Ce ne sont que 2 exemples mais

Reellement, on le voit, cela frappe fort dans le pays, dans les universités.

Dans le même temps cela bouge ^{aussi} ~~dans le pays, les~~ ~~universités~~. Le mécontentement grandit, ~~de~~ ~~il~~ prend forme d'actions toujours plus importantes quand une organisation prône l'action, s'attaque aux véritables responsables, sans concessions, avec détermination.

C'est ce qui explique les succès croissant d'une organisation comme ~~la~~ la CGT lors des élections et de ses manifestations.

Mais encore plus, avec son refus de concession, le mécontentement, même les organisations qui soit desant syndicales qui s'inscrivent dans un processus politiques de cohabitation, qui signent et paraphent et entérinent toutes les attaques, sont obligés de canaliser le mécontentement en développant quelques manifestations, en faisant des déclarations hostiles à la politique menée.

(Pages du B.N.)

Les orientations de la FEN sont révélatrices à cet égard. Elle appelle à des manifestations ponctuelles parce que sa base l'y pousse, tient un discours très ferme sur la politique éducative en France, invite à l'unité syndicale ^{sur} dans toutes ses prises de position sur manifestations.

Cependant, dans le même temps, elle signe des accords avec le gouvernement, ne permet ^{pas} le développement de l'action syndicale au quotidien, et ne contribue pas à une augmentation du taux de syndicalisation chez les ~~étudiants~~ enseignants.

Ces tergiversations ~~sont sans nul doute~~ pénalisent ~~sans nul doute~~ l'efficacité des mouvements en cours dans l'Education Nationale opposés aux Réformes du Secondaires comme de l'Enseignement Supérieur.

Mais la FEN n'est hélas pas isolée dans ces paradoxes. La CFDT, FO et l'U. id font de même.

Ainsi la CFDT et FO qui appelaient à la grève du 21 octobre et la fonction publique signaient au même moment l'accord sur l'automatisation administrative de licenciement qui constitue un ~~formidable bond en arrière~~ une ~~attaque~~ sans précédent.
rec 1.

① A l'Université, certains, incapables de développer ②
des actions importantes et surtout ne le ~~sou~~ souhaitant
pas, des fois que le mouvement leur échappe, font
des pieds et des mains, envoient des courriers, interviennent
dans nos ABE pour une soit disant Union de tous les
Etudiants contre Devaguet.

Que ce soit l'appel de Caen par la tendance LCR
de l'UID, l'appel de Poitiers par la tendance PCI
de l'UID ou les collectifs anarchistes comme à Nantes
ou les soit disant collectifs étudiants de telle ou telle fac,
on nous propose du vent, des grandes phrases et surtout
empêcher les étudiants d'être plus fort en agissant, en se
syndiquant avec l'Union Nationale des Etudiants de France.

Pourquoi vouloir instituer des super structures au dessus du
syndicat sion pour l'affaiblir, pourquoi créer des
structures "made pro" pour lutter quand le syndicat
existe et lutte et se développe, pourquoi ne pas
y adhérer quand on se dit d'accord avec ce que nous
faisons ? N'y aurait-il pas de sombres manœuvres

là dessous, une volonté consciente ou inconsciente
de s'attaquer à ce qui donne de la force aux
revendications des étudiants : l'Unef.
Union nationale des étudiants
de France.

En fait, tout montre que, comme nous le disions ⑧
aux Collectifs Nationaux de Septembre et d'Octobre, pour
gagner contre la loi Devaquet, pour obtenir une loi
de finances convenable, ~~la loi Devaquet~~ l'intervention
de l'UNEF ne peut se situer que ~~sur les lieux~~ ^{là} où les
étudiants traversent des difficultés. ~~qui sont l'issue~~
~~de la loi et de la Cour des budgets. Car ceux, ce~~
~~sont~~ ^{Donc} les amphus, les T.D., la Cte.U, le Restau.U, la
B.U. etc...

~~C'est aussi de la manière que les AGE et les Associations~~
~~se sont de~~

Cela exige de chaque AGE ou de chaque Association
une connaissance précise de ce qui se passe sur
leur Campus ou leur amphu, ~~de faire de~~
d'intégrer donc tous les adhérents.

Mais, avec un souci majeur : celui d'amener, si partir
de la situation vécue, les étudiants à agir, à lutter.

Paree que la loi Devaquet est une attaque globale
dans laquelle tous les étudiants peuvent si un
moment ou si un autre être une cible, nous avons
besoin d'une riposte généralisée qui se propageant
partout en France, partout dans chacune des
Universités. La lutte, c'est aujourd'hui la seule

solution pour faire pièce à cette loi et à son alibi
budgétaire.

9

Lutter pour gagner sans tarder sur nos conditions
d'études, tel doit être notre objectif.

Les amplifier, les multiplier, les faire converger,
c'est le seul qu'on veut ^{leur} redonner ~~à toutes les~~ ces
~~lettres~~ pour qu'elles ne soient pas un "gagne-petit"
mais le morche pied ~~à la base~~ pour contraindre
le gouvernement à reculer.

~~Nous n'avons aucun préalable à mettre en avant, nous~~
~~n'avons pas peur d'attendre pour commencer.~~
~~à nous battre~~

"Une seule solution, l'action", c'est plus qu'un ~~thème~~
slogan ~~de manifestation~~. d'une manif de l'UNEF.

C'est aujourd'hui la seule issue pour les étudiants,
la seule voie possible pour l'ensemble du mouvement
étudiant.

C'est un fait aujourd'hui, de partout des luttes se développent. A des niveaux différents certes, mais il n'y a pas une AGE de l'UNEF où aucune lutte se développe sur quelque thème que ce soit.

Tout le monde n'en est pas au même niveau mais la carte de France des luttes grossit de jour en jour. C'est dire si les possibilités sont ^{grandes} quand nous avons vu qu'avec une douzaine de fac dans la rue en Mai et Juin dernier, nous avons fait reculer le gouvernement sur la libération des droits d'inscription.  

A Créteil 400 étudiants se rendent à la présidence de l'Université pour exiger le dédoublement de leur amphithéâtre. En effet ils sont 650 en 1^{ère} année d'AES pour un amphithéâtre de 350. Au bout de 2 semaines de luttes, l'amphithéâtre est dédoublé.

En Histoire, ce sont des U.V. que l'on supprime, les syndiqués agissent pour leur maintien.

En Histoire toujours mais à Aix cette fois-ci c'est contre une taxe de 150 fr. par chaque T.D. de Géographie que l'association agit.

Des amphithéâtres et des T.D. surchargés, ~~à~~ en Eco et Droit à St Paul, en SST à Jussieu, en Histoire à Orléans

Des U.V. supprimées en Histoire à Tolbiac ~~à~~, Bordeaux et Paris IV

* La semaine nationale d'information de débats et d'action du 20-25 Octobre et les 3 journées nationales d'action pour le réinvestissement de l'état dans nos formations ont permis un développement considérable, tant qualitatif que quantitatif, des actions dans les facs. L'ensemble de AGE s'en sont saisis pour faire grandir à la fois le niveau de lutte mais aussi le niveau des exigences et de l'organisation des étudiants.

Des milliers de cartes pétitions pour le réinvestissement de l'état dans notre secun. sont d'ores et déjà signées.

Des redoublements que l'on interdit en biologie à Grenoble et Paris 6.

Le nombre de postes qui diminuent en médecine et en EPS.

Des droits supplémentaires au Eco à Aix et Marseille, pour tous les retards d'inscription à La Sorbonne.

Des terrains de lutte sont divers et variés, ils représentent des attaques concernant des tas d'aspect de la remise en cause de notre droit aux études. Pas de choix sélectifs quand à la nature du coup porté, toujours le réflexe d'agir quand une difficulté surgit.

Pas de stéréotype non plus dans les formes d'actions.

Pétitions à Aix, Créteil, Grenoble, Rouen, Paris 4, Lyon.
Envahissement de Conseils à Paris 13 et Nice.

Délégations à Bordeaux et Créteil.

Assemblées générales à Marseille, Lille, Villetaneuse,
St Etienne

Journées de frêres et Manifestations sont décidées. Il était 1000 à Limoges d'Avant hier dans la rue, 300 à St Etienne et 1000 à Nancy le semaine dernière

Marseille était en grève le 30 octobre.

Les associations EPS organisaient 2 journées nationales d'action les 4 et 5 Novembre.

On le voit, même si des inégalités demeurent, de partout ça bouge et ça se développe au rythme décidé par les étudiants.

Il n'y a pas de petites ou de grosses luttes, il y a des étudiants syndiqués qui agissent, organisent l'action autour d'eux. C'est un des faits marquants de cette rentrée. La mobilisation étudiante grandit, elle se structure par la syndicalisation importante à l'UNEF. Tous les AGE de l'UNEF n'en sont pas à faire des manifestations de millions d'étudiants mais rien ne dit que c'est ici le summum de la lutte étudiante.

Alors quel'en passé, beaucoup de questions se posaient sur la capacité des étudiants à se mobiliser, les manifs du printemps dernier suite au congrès ont permis de mettre l'UNEF à l'offensive.

Un autre aspect qu'il faut retenir, c'est que l'on n'attend plus pour agir.

Lorsque l'on a décidé de la journée nationale d'action pour la défense du droit aux études le 28 Mai dernier nous n'avons pas attendu que toutes les AGE aient fait leur manif.

C'est ce qui se passe aujourd'hui dans les AGE, on attend pas que tout le monde s'y mette, mais bien des syndiqués qui développent la lutte autour d'eux à partir des problèmes posés et qui font grandir leur action.

L'UNEF ~~est plus de la même~~ est la seule organisation à permettre l'organisation et l'écoulement des étudiants. Toutes les tentatives de division du mouvement étudiant qui surgissent aujourd'hui dans le pays échouent lamentablement. Tous les gros mouvements aujourd'hui sont à notre initiative. Il s'agit de leur donner plus de force, de les coordonner pour construire un grand mouvement dans le pays.

La Pensée et le développement des luttes

~~à partir de l'actuel~~
~~de l'état d'organisation, de mobilisation dans les~~
~~Associations ou dans les AGE~~

Accroître l'état ^{actuel} d'organisation, de mobilisation
 des adhérents, des étudiants dans les Associations ou les
 AGE, c'est poursuivre nos actions, se sortir de
 l'impasse l'alternative "structurer ou mobiliser"
 "s'organiser ou lutter" en permettant que les étudiants
 interviennent sur la multiplicité des attaques, récentes
 et anciennes, TD surchargés comme augmentation des droits
 d'inscription, sélections en tout genre par décision arbitraire
 des conseils, par manque de Profs ou de matériel, insuffisances
 de formation ... Avec les moyens matériels dont nous
 disposons : carte pétition, sur la scène, badges, campus
 et ceux que nous devons élaborer dans l'action avec les étudiants
 pétitions, tracts, AB...

en menant une action quotidienne, et cela exige beaucoup de
 discussion avec les membres du bureau d'AGE, avec les syndiqués
 dans leur Amphi, avec les ~~responsables~~ responsables d'association,
 permettre l'intervention successive, par des copains différents
 sur les différentes ~~par~~ questions. Il ne s'agit pas d'abandonner
 la protection sociale pour les TD ni l'inverse, mais
~~de permettre~~ de créer une dynamique, une convergence de luttes

~~c'est à dire une graduation : non pas parce qu'il faudrait partir lentement pour~~

Se saisir et agir réellement sur les conditions d'études, c'est bien agir sur cause des attaques pour les intégrer.

c'est ce qui différencie l'Unef des ~~autres~~ ^{regroupements} de petits politiciens de tout poil : il ne s'agit pas de mener une lutte de principe en traquant l'air d'amples deserts mais de développer le syndicalisme ~~à travers les projets~~ de construire les AGE et les associations dans la lutte ^{contre} pour de meilleures conditions d'études pour repousser les attaques présentes et venir, non pas ~~de~~ ^{exiger des appels} ~~montrer nos ténons~~ ^{lancer des appels d'envoyer} généraux par la poste.

~~cette graduation des luttes, grâce à l'adoption, à la~~
~~collecte~~ ~~qui~~ ~~chaque~~ ~~syndicat~~ ~~doit~~ ~~développer~~
~~dans son ample, avec~~

Mais sommes les seuls à ~~soutenir~~ ~~aider~~ les étudiants, à Nancy où 1000 étudiants manifestent, à Limoges, à Nice où c'est l'Unef qui organise les principales luttes de la rentrée. :

~~et surtout, elle sont le résultat du travail de toute l'AGE~~
~~sur l'action, la collecte, l'intégration des revendications,~~
~~les interventions multiples, les AG~~

et pourtant ce sont trop peu d'étudiants qui organisent la lutte.

Amplifier, développer c'est organiser le travail de toute l'Age sur l'adhésion, la collecte, l'intégration des nouveaux adhérents lors de chaque intervention, et multiplier ces interventions en s'appuyant sur les syndiqués de l'campus, et même intervenir où l'on n'est pas pour syndiquer et déclencher des actions

~~ce développement doit nous permettre de~~
~~les autres acteurs de l'université ne sont pas sans~~
mais les étudiants ne sont pas seuls, si nous n'avons à attendre de succès que les nôtres, les enseignants les personnels IATOS des universités et leurs organisations, qu'elles se battent pour défendre leurs acquis et leurs droits ou qu'elles soient obligées de céder aux pressions de leur sans développer des actes d'agression
de la semaine du 22-27 Nov

Le 23 la FEN organise 1 manif National à Paris sur le thème de l'investissement de l'état dans l'enseignement.
Notre Participation, spécialement celle des étudiants à EPS qui défileront avec le SNEP, constituera un moment fort de nos luttes, un tremplin pour leur élargissement, une convergence de lutte d'acteurs différents de la communauté universitaire

Le 27 la CGT organise des Manifestations dans chaque Département
Ville et le thème en est la Défense de la Protection

(4)

Sociale, des acquis de la Sécu.

c'est la ^{principale} ce sera là un moment fort de notre bataille sur la réinvestissement de l'Etat dans la Sécurité sociale étudiante et c'est un autre Exemple des Convergences de luttres, d'autant plus important qu'il s'agit pour nous d'appeler Tous les Etudiants qui ont signé la Carte Pétition et collectés pour son tirage à participer dans l'Unef à la manifestation, ~~différent~~ de convaincre Tous nos Syndiqués de participer plus activement à la signature des Cartes, de manière offensive

* c'est en effet sur toute l'année que nous avons décidé au dernier CM de mener cette bataille et ce n'est pas simplement pour protester contre la déshérence avec laquelle Denaguet après avoir obtenu nous pôle 300 millions de francs, mais bien pour Exiger le rétablissement du budget que nous voulons organiser les Etudiants, et cette démarche Il est possible de rassembler toujours plus largement les Etudiants, et de marquer cette progression par un fort cortège de l'Unef le 27 mai

Mais avons les moyens de développer les luttres, chaque Age le fait quelque soit le niveau actuel de ses actions

c'est parce que la situation de l'université l'exige toujours davantage, c'est aussi grâce à l'analyse que nous avons faite de l'écoute des Etudiants, c'est parce que déjà de nombreuses

Luttes se ⁺ment que nous pourrions nous saisir de chaque
~~Ferme fort~~ jeu à faire un tremplin, populariser et
~~renforcer~~ l'un(e), nos acquis, en remporter d'autre.

~~///~~
Lorsque des luttes se développent les étudiants ressentent plus
fortement le besoin d'une coordination nationale, parce que
c'est un gage d'efficacité, parce que cela soutient,
conforte, permet de développer les luttes locales,
permet surtout d'intégrer dans une démarche cohérente,
le refus du desinvestissement de l'état et le refus du
projet d'isolement chacune de ces luttes locales sur les
conditions d'études, l'aide sociale
c'est un nouveau tremplin des luttes qu'a décidé le
Bureau National en convoquant des " Assises
Nationales des luttes " les 29 et 30 Novembre 1988

le déroulement d'Assises nationales de l'UNEF les 28 et 30 Novembre se place donc bien dans une utilité indispensable pour aller plus loin. Durant deux jours le partage d'expériences variées entre tous les AGE de France peu permettre une plus grande efficacité dans ce qui doit suivre les Assises. Les décisions importantes que nous prenons pour lutter au niveau national et pour aller plus loin ces décisions ne doivent pas être prises à la légère. Des assises nationales dans quinze jours c'est court, pourtant elles se situent parfaitement dans le contexte que nous avons ~~expliqué~~ décrit précédemment. Une nécessité d'aujourd'hui bien entendue mais une nécessité à notre portée. En effet réunir 500 délégués de toute la France c'est être à la hauteur dont l'Union nationale, les étudiants ont besoin.

Dans notre décision de tenir ces assises aucune question n'est évacuée, la présence à ces assises de syndiqués de tous les amphes, de nouveaux syndiqués depuis les luttes récentes, tous cela ceux sont les gages de réussite qui vont nous permettre de tenir une réunion à la hauteur de notre

ambition -

(2)

Pour pouvoir se poser les questions utiles à la réussite des assises, il est donc nécessaire de voir que seront exactement ces assises et voici la proposition que nous faisons.

Deux jours d'une telle réunion doit permettre à toutes les AGE de pouvoir s'exprimer mais aussi à tous les participants d'être acteurs de ces deux journées, de s'enrichir du contenu des discussions.

Nous vous proposons donc de diviser ces deux journées en deux parties bien distinctes. Tout d'abord samedi nous proposons une journée de séance plénière à la suite d'un rapport retraçant la situation.

Une séance plénière où tout le monde faute de temps ne pourra s'exprimer mais où par contre un tour de France des luttes soit eu égard. Que toutes les AGE expriment leur différence dans la lutte et l'organisation de tous les étudiants. Il est important que toutes les AGE s'expriment parce qu'elles sont toutes porteuses de solutions à l'organisation et au rassemblement des étudiants.

Même si cette journée fera un tour d'horizon débattu des AGE de France, elle ne suffira pas à rendre acteurs des assises tous les participants comme nous le souhaitons. C'est pourquoi pour la deuxième journée nous proposons qu'elle soit sous le signe.

Des commissions. Oui des commissions où tous s'expriment ⁽³⁾
où les questions sont approfondies ou des propositions,
des décisions d'axes de lutte en ressortent.
les commissions que nous vous proposons de tenir sont
les suivantes.

Une commission sur le thème de l'aide sociale, sujet
brulant dans le pays notamment avec la sécurité sociale
~~dans tous le pays~~. Sujet aussi au cœur des étudiants
bourses, cete ou restat qui touchent dans l'ensemble
tous les étudiants sans exception. Avec les luttes que
nous avons mener sur ce sujet, c'est le moment
d'en voir les résultats et d'envisager d'aller plus
loin pour gagner.

Une commission sur le thème du financement des
Universités. Dans cette question c'est l'ensemble du
financement des U. auquel nous devons répondre. ~~Mais~~
~~je vous rappellerai ce qui fait l'objet d'une des batailles~~
~~de l'Union nationale face à l'alibi budgétaire.~~

Une commission sur le thème de nos formations. Il est
grand temps de dégager des axes de luttes sur
le thème de nos formations. Car ~~se~~ nous ne nous laissons pas
debourner sur cette question. l'un de toutes les
batailles que nous menons actuellement c'est ~~aussi~~
aussi le besoin indispensable pour l'avenir du pays
d'une réforme de nos formations en premier et ensuite
d'y adapter les statuts qui conviennent et non pas
l'inverse comme c'est le cas actuellement.

une commission sur le thème des élus et de la démocratie.
là aussi nous jouons gros sur notre avenir. Grâce à
nos élus, à ceux que nous devons gagner, nous avons
le devoir d'ouvrir des axes de ~~lutt~~ qui mettent
en avant les étudiants comme acteurs de la vie
à l'université et non pas ^{coû} des consommateurs, ~~le~~ rôle
que l'on veut nous faire jouer actuellement.

Enfin une commission sur le thème la loi Devaquet.
En finir une bonne foi pour tout avec ceux qui peinent
encore les étudiants pour des pigeons.

~~Une~~ Cinq commissions donc on nous sommes tous pour
partager et enrichir notre expérience, pour dégager des
axes de lottes.

Nous proposons ensuite de ~~tirer~~ faire ensemble les cptes rendus
de ces commissions et de conclure ensemble ses assises
par une séance plénière.

Mais entre temps il me faut revenir sur deux autres
points du déroulement de ses assises. Nous proposons
que samedi soir se réunissent dans deux réunions distinctes
les secrétaires à l'orga et les trésoriers d'AGE.

Ainsi nous pourrions voir avec nos directions d'AGE
deux questions précises qui sont les clés de voûte de
l'organisation. Ce sera aussi un moment pour former nos
cadres.

Enfin nous proposons la tenue de trois forums réunissant
les secteurs spécifiques d'EPS d'IUT et de Médecine.
Les étudiants doivent participer comme les autres à
toute la durée des assises pourtant ils doivent pouvoir
se rencontrer pour partager leurs expériences d'organisation.

~~Passez~~ Nous proposons que ces frimmes se tiennent
dimanche à midi.

Pour que ces assises soit complète il nous manque
une fête que nous vous proposons de placer samedi soir.

On le voit deux jours importants, - deux jours durant
lesquelles on ne va pas s'ennuyer, mais surtout
deux jours à ne manquer ~~sous~~ aucun prétexte.
sous

1) Ces assises Nationales des luttes dont le Bureau National de l'UNEF a décidé la tenue, apparaissent donc bien comme un tremplin pour le développement des luttes dans chaque fac et comme une coordination nationale qui leur donnera plus de force et d'ampleur -

Pour autant, de nombreux obstacles existent et peuvent nous paraître insurmontables : comment préparer ces assises en 15 jours ? Comment mener une lutte dans un amphî où ~~on~~ n'est ^{l'UNEF} simplement presque pas apparue depuis le début de l'année, dans un TD où on n'a pas dépassé le stade de l'intervention visant à informer et à sensibiliser sur un problème particulier, ~~voire dans~~ ^{un} les étudiants concernés parmi lesquels il se trouve des syndiqués que nous n'avons pas encore su intégrer aux luttes de l'orga ?

Cette question se pose même avec plus de force encore dans une fac où on en reste à la discussion avec les étudiants dans la coop ou la cafet. et qu'on n'a pas encore réussi à faire intervenir et agir dans leur formation propre -

C'est en réfléchissant aux réponses les plus appropriées à apporter

2) à ces questions que nous irons dans le sens d'un réel développement des luttes étudiantes à la hauteur exigée par la situation qui nous est faite à l'université. Et ces questions concernent tout le monde: chaque ABE - chaque association - chaque adhérent car des feins existent partout, quel que soit le niveau des luttes engagées:

ainsi, à Nancy, Marseille, Limoges, St Etienne se pose le problème de organiser dans la lutte les étudiants déjà mobilisés et rassemblés par centaines: il faut exploiter cette force grandissante que représentent les étudiants tous ensemble avec l'UNEF pour faire aboutir les actions, pour remporter très vite des acquis.

On ne peut pas faire progresser des luttes sur une mobilisation stérile. A Paris XII, Bordeaux, Nice, il faut que la bataille lancée pour le dédoublement d'un TD surchargé ou pour l'annulation de hausses illégales des frais d'inscription, aboutisse à faire céder l'administration et les mandarins très rapidement.

Dans le même temps, cette prise en compte des feins existants, des insuffisances qui restent, ne doit ^{pas} nous faire oublier l'essentiel ni ~~elle~~ nous pousser à déformer la réalité qui est marquée dans la période par des luttes qui se mènent de partout; par

3) des implantations plus nombreuses ^{et plus fortes} du syndicat (Lille, IUT à Bordeaux - VEREPS - Médecine à Toulouse), par des centaines et des centaines d'adhésions depuis la rentrée, par la création et le renforcement de nombreuses associations.

~~Il~~ nous pousse à dire: il faut aller plus loin, ne laisser
Tout cela

aucun adhérent à l'écart de ce courant de ~~lettres~~ ^{progression}
s'occupe comme un moteur pour déclencher une lutte dans son TD,
son amphi: le syndicalisme au cœur des études c'est ça!
Il nous faut créer partout le phénomène boule de neige
en faisant se propager le virus de la mobilisation et de
l'action d'un TD à l'autre, d'un amphi à l'autre, d'UFR
en UFR: popularisons les meindres acquis si petits puissent-ils
nous ~~paraître~~ paraître parfois: des TD supplémentaires gagnés
en lettres à Bordeaux à ~~notre~~ l'inscription de tous les
redoublants en biologie à Grenoble.

Chaque succès constitue en soi une avancée vers la modification
du rapport de force en faveur des étudiants qui luttent, ~~qui~~
organisés dans l'UNEF pour défendre leur droit aux études,
pour un ~~un~~ véritable avenir leur permettant d'aspirer
à un métier qualifiant, à une vie ~~qui~~ épanouissante.

4) Et, le succès d'une lutte ne se mesure pas forcément par le nombre d'étudiants présents lors d'un rassemblement, d'une AG ou d'une manifestation.

Ce n'est pas toujours, en effet, la quantité du rassemblement qui en fait la force pour faire céder l'administration ou les responsables concernés par telle ou telle décision mais bien la détermination de chaque étudiant, syndiqué à l'UNEF, à agir avec tous ceux qui refusent de subir, les bras croisés, les atteintes à leur droit aux études et à leur avenir.

Ainsi, l'exemple de Bordeaux, où plusieurs milliers d'étudiants ont fait grève et ont manifesté contre la hausse des droits d'inscription et l'autonomie concurrentielle des facs entre la mise en place d'une ^{en mai dernier} ~~op~~ les facs, doit nous interpeller dans la mesure où la très forte mobilisation des étudiants bordelais a sûrement pesé fort dans la balance pour faire reculer Devagnot sur la libération des droits d'inscription mais cela n'a pas empêché le président de Bordeaux I d'interdire l'entrée en 1^{er} cycle de sciences aux titulaires de bacs littéraires ou encore de limiter l'accès dans de nombreuses licences scientifiques en fixant un cota arbitraire. Et, pourtant, ~~de~~ ~~les~~ ~~fac~~ ~~très~~ grosses AG.

5) L'avant lieu à la fac de ~~sciences~~ sciences de Bordeaux I
et les locaux ont été occupés par les étudiants en ^{mai} ~~juin~~
Mais, la bataille de chaque syndiqué de Bordeaux I sur
les attaques imposées par le président d'université n'avait
pas été assez percutante pour aboutir et faire échec
à ces projets rétrogrades, finalement appliqués.

Ceci prouve une chose : ne nous faisons aucune illusion
sur le poids d'une AG ou d'une manifestation si
elle ~~se déroule~~ n'est pas le fruit de la conjugaison
de multiples luttes menées dans chaque amphi, dans chaque
TD sur chaque attaque subie par les étudiants organisés
dans l'UNEF, ~~car~~ pour faire céder les responsables.

Ceci redonne toute sa valeur aux actions des syndiqués
de tel TD, de tel amphi ou de telle association même
si dans un premier temps, cela n'a mis en ~~une~~ action
que 10, 20 ou 50 étudiants.

Préparer les assises nationales de lutte du syndicat, c'est
mener ce type de lutte multipliées par 5, 10 ou 20 dans
chaque UFR avec ~~le~~ tous nos syndiqués. C'est cela qui
nous permettra de renforcer encore ~~la~~ syndicalisation étudiante,
le mouvement de

6) D'amplifier la lutte au niveau de la fac, de la ville
un véritable et du pays : ~~c'est à dire~~ de préparer
en somme

purement et simplement ~~des~~ de grandes assises Nationales
de lutte pour les 29 et 30 novembre qui constitueront
alors une puissante coordination nationale de lutte
des étudiants syndiqués à l'UNEF.

Et pour cela, les champs d'intervention sont très
divers : de la sélection sociale, arbitraire sous toutes ses
formes à l'avenir qu'on nous réserve en passant par
le manque de moyens dont souffrent nos formations
et les conditions de vie à la fac : il n'y a pas un
sujet sur lequel l'UNEF ne puisse avoir une
intervention qui n'interpelle pas les étudiants, qui ne
les pousse à se rassembler, à agir et à s'organiser dans
l'UNEF. Les attaques sont trop nombreuses et trop fortes
pour qu'on se permette de réduire notre terrain d'intervention
et d'action. Cela ne veut pas dire qu'on aborde toutes
les questions en même temps dans une ~~amphi~~ amphi mais
le syndicat peut y avoir plusieurs interventions sur des
sujets différents faites par différents adhérents, appelant

Sur chaque question à l'action et à l'organisation des étudiants.

~~du~~ ~~à~~ ~~la~~

que ce soit pour le réinvestissement de l'état dans ~~la~~ la
protection sociale des étudiants en faisant signer des milliers
de cartes pétition et en collectant auprès de chaque étudiant
sur la scène

ou pour mettre en échec la loi Devaquet en
~~différent~~ et en collectant partout autour du Campus -
débattant

Mais ~~elle~~ être efficace, cela nécessite de faire converger
ces luttes, de faire grandir ces interventions dans toutes les
d'amplifier

fac : c'est cela préparer les assises nationales des luttes
de 29-30 nov, : l'inscription de ~~chaque~~ plus grand nombre
de syndiqués à ces assises dans chaque fac, la collecte de
tous les mandats procéderont de pleinement de cette
démarche - La réussite de ce tremplin de toutes les
luttes, petites et grandes, menées par l'UNEF de partout en dépend -
Il y va de notre formation et de notre avenir -

C.N. du 15 nov. 86

30 présents / 14 AGE

C.N. du 16 nov. 86

28 présents / 14 AGE

Total.

38 présents / 17 A.G.E. (15 si 35 et jussieu).

Collectif National du 17/16 nov. 1986

	17 nov.	16 nov.
PARIS -I PANTHEON	E. J.	F. Genevée (P.R.)
PARIS -I SORBONNE		
PARIS I TOLBIAC	E. Jouveau	Arnaud F.
PARIS II ASSAS	—	—
PARIS III CENSIER	—	—
PARIS IV	D. Jagneux	—
PARIS V	—	—
PARIS VI	Stephane J.	Stephane J.
PARIS VII JUSSIEU	A. Villard	A. Villard
PARIS VIII ST DENIS	—	—
PARIS IX DAUPHINE	—	—
PARIS X NANTERRE	L. Collet Olivier	—
PARIS XI ORSAY	—	—
PARIS XI SCEAUX	—	—
PARIS XII	J. Quentin	J. Quentin
PARIS XIII VILLETAN.	Corinne H. Sophie (L.C.) Christophe (3)	Sophie (L.C.)
SCIENCES PO	—	—
E.P.S. INALCO	—	—
MEDECINE	Mohammed	—
PREPAS	—	—
ARCHI	(C.P.)	—

BESANCON	—	—			
AMIENS	—	—			
BREST	—	—			
LIMOGES	—	1 copain (v.g.)	(2)		
ANGERS	—	—			
SAINT ET.	—	2 copines	(2)		
ORLEANS	Philippe + 1 copain	Philippe	(1)		
PAU	—	—			
METZ	—	—			
LE MANS	—	1 copain	(1)		
VALENCIENNES	—	—			
PERPIGNAN	—	—			
TOULON	—	—			
CHAMBERY	—	—			
MULHOUSE	—	—			
AVIGNON	—	—			
CORTE	—	—			
LE HAVRE	—	—			

Collectif National des
15/16 Nov. 1986.

	15 nov.	16 nov.				
LYON	—	—				
TOULOUSE	— (F.S.)	— (F.S.)				
BORDEAUX	Marie (F.G.) (1)	Marie (F.G.) (1)				
LILLE	—	—				
MONTPELLIER	—	—				
GRENOBLE	—	—				
STRASBOURG	—	—				
RENNES	—	—				
MARSEILLE	O. Heier (1)	O. Heier (1)				
AIX	—	—				
NANCY	2. Doguere 2. Goeschling (2)	2. Doguere 2. Goeschling (2)				
NICE	—	—				
NANTES	—	—				
CLERMONT F.	—	—				
DIJON	—	—				
ROUEN	—	—				
POITIERS	—	—				
TOURS	—	—				
REIMS	—	—				
CAEN	—	—				

Collectif National
15/16 Novembre 1986

RAPPORT 1.3.

Discussion

Nancy Après la manif sur la loi Devaquet, la question
c'est la concrétisation de ce mot dans la fac.
A.G. de l'UNEF mardi prochain pour décider des
actions.
(1000 ét. à la manif.)

16 novembre 86

Introduction P.V.

①

Discussion

Cortes Peto.

Varr St. Etienne

Fred. G. Souci d'intégrer les copains des amf
lors de l'initiative. (-e Rôle du Secrétaire
à l'orga des ACF: primordial pour les luttes.)

Olivier P. L'an dernier, on en était à "trouver"
les moyens d'engager les luttes.

Aujourd'hui, c'est plutôt de créer une
dynamique pour amplifier des luttes partant.
Question majeure qui se pose au syndicat:
L'an passé: détermination
Cette année: détermination mais des organisation.

Sec. Orga.

Nécessaire
d'en avoir
1 par Assoc.
pour un
véritable
travail de
direction de
les luttes.

Organisation: qualité des luttes, continuité de l'action,
vision à long terme (ambition de # faire
pour combattre la P.U.), volonté d'agir globalement.
Les Assises permettent ce développmt durable (pas au coup
par coup.).

P. Ramo dégager des persp. nelles à partir de ces assises.

Vinc. G. Ces assises doivent d'abord ~~servir~~ servir, dans sa
préparation, à développer les luttes dans ttes les A.C.F.

Limoges Nanif de 1000 étudiants. Comment?

Portes des plus concrètes en début d'année (redoublements
de cours, etc...) Ce qui a permis d'associer des syndiqués
à des non-syndiqués ds des Comités (Bien pavard ça!)

Info. ensuite sur les repercussions locales de la loi.

Pétition sur la loi + Atteinte à l'Aide Sociale.

Il faut une décision de Manifestation
nationale. —> Appel de Coeur à cet égard
lui paraît important.

Si la question de
l'Unité syndicale, c'est
que les étud. ont
un besoin d'une
action de niveau
national.

Vinc. G. Interv. dans les lycées. (Vient relancer un syndicat lycéen lié à l'AGEL pour former des jeunes à la lttc.)

Laurence C. La préparation des Assises se fait aussi ds l'orga

→ Réunion des Assocs de l'UNEF, du Collectif d'AGF.

Ne pas se contenter de la lettre du B.N.

La manif, c'est beau mais c'est pas tout.

De+, il faut tenir compte du niveau des AGF. Limoges ne peut pas décider pour l'UNEF entière.

Janu S.T.E., la situation. → Invasion de la Iréidence en Sciences.

sur la question d'une année prépa. au DEUG ! (Raison de Capacité d'accueil.)

→ A l'issue de cela manif de 300 étudiants.

→ Constitution d'une association de l'UNEF pour continuer leur lttc. Mardi, grève générale de l'amp Sciences. Sortir d'un badge local.

→ Devraient maintenant de monter aux assises pour fortifier nos lttcs.

Limoges
Voir Cartes
Petition.

J. Quentin. Sur les Formes, cela nous obligera donc à avoir des J.U.Tiens etc..

Nécessité d'avoir des délégués à ces assises qui soient des délégués ol' amp.

Les A.N.L., pourquoi?

On voit partout que il appelle à des actions de type national. (L'ampleur des attaques : Loi, Budget, Aide Sociale, J'adaptation de nos formations, Recherche etc...) → Parler des Commissions. A partir de nos lttcs, les ét. aussi par souci d'efficacité veulent aller + loin + nombreux.

Il y a eu des périodes où l'absence d'A.N.L. a lourdement causé. prouvés les lttcs. (ex. des UERES, des suppressions de diplômes en 85, etc...)

Les Assises, c'est pour chaque amp le moyen de mettre en commun ses pbs, de trouver echo pour amplifier les lttcs et le militant étudiant.

Les A.N.L., c'est donc préparer des actions nationales pour passer le bouchon + loin dans le renversement du rapport de force à la fac.

C'est une nvelle étape pour renver. Ser la loi, pour fortifier le mut étudiant, ←

← et leur souci d'Unité Syndicale vient de là aussi (notamment partout où l'UNEF a du mal à amplifier nos lttcs, où l'UNEF n'organise pas les étud. sur leurs pbs propres, ne proposent pas des objectifs à atteindre.)

Dominique les délégués doivent être des délégués de l'UNEF
moteur des luttes dans leur camp. (Bien répondu à
J. Quentin.)

Questionnement par rapport à des AGE ou ça ne lutte
pas. → Ont-elles leur place aux A.N.L. ?

Oui bien sûr, moyen de débloquent sur les luttes.

P.V. La préparation des Assises : Thème de l'aide sociale.

Notre matos + les manifs du 27 nov. de la CGT.

Le cortège UNEF du 27, c'est un moyen de préparer les ANL.
Discussion pour appeler à la manif, signature de la carte loto

Laurence C. La Collecte.

Poser la question de la collecte ds les camps.
pour les Assises Nationales des luttes.

Conclusions Patrice L.

* Progression des luttes et de l'organisation
(ex. de Paris I et Jussieu).

* Les A.N.L.

→ 1^{re} étape de nos luttes pour leur donner
une dimension nationale et une +
gde qualité dans nos AGE.

→ Pords suppl. devant le NEN.

* De la préparation des A.N.L.

Travail des AGE → financier (la collecte).

→ envers les adhérents

(Courrier d'AGE / National.

(Réunions d'Association / Collectif.

(Insérer les délégués.

* Au delà des A.N.L. des perspectives
nationales contre la P.U.

→ Manifestation Nationale, etc...

Prepa. des A.N.L.

Travail d'orga
propre:

Réunion d'assoc.

Collectif AGE

Bureau AGE

pour mener des
luttes locales,

(les A.N.L. sont
ds les muts depuis
sept.) et

pour leur donner
un débouché Nat.

Avec les Commissions,

Atout pour déboucher

sur nos luttes spec.

de façon nat.

aussi (ex. Aide

Sociale, Loi

Devoulet, Form.

cf. ci-haut.

17 nov. 1986

Tenue des A.N.L.

①

Hébergement à Vitry (+ cor)

Commission technique

Calicot (Agr pour notre avenir.)

Soirée (Boum ou Soirée de Solidarité avec le Chili)

La montée de la Province (organisation des départs.)

Définitions des objectifs par AGE. (cf. feuille).

Travail sur le B.N. et le C.N.

Peu de travail de fait pour ce C.N.

Travaux prépa.

Le B.N. s'est relâché.

Bonne discussion sur la situation.

Par contre sur les A.N.L., prise en compte un peu tp « théorique ».

D'ici des difficultés en perspectives.

Donc rôle du B.N. primordial du les 17 jours (Téléphone / suivi +
Lettre aux adhérents - Circulaire - Tracts - Une Inform)

Travail des Commissions à démorner (Voir B.N. pour samedi et
Dimanche)

→ Dès le 17e tp, il faut continuer à élever le niveau de lutte dans
nos AGE.

→ X.A. : aspect technique
Jauv: propos

Projection du film si voir. (Voir J.S. et Jauv.)

Affiches Nationales sur les Fêtes Nationales des Luttes.

Commissions

Elus (J.S.)

Formation (J.R.)

Aide Sociale (J.V.)

Financement U. (J.L.)

La Devapuet (J.V. / X.A.)

Orga: JN / ~~X.B.~~ / D. Boulland / ~~P. G.~~ / Giovanangeli / Petit G.

Treso: XA / V. Guichonard / P. Ramognino

EPS ~~Yvan Bouchet~~ / S. Larue / X.A.
IUT Toto / N.S.
Médecine ~~■~~ V.N. / Geissmann / N.R.

Gratter (Lettre du BN
Lettre aux adhérents (à envoyer.) (N.R.)
Tracts

Assises Circulaires (P.L.)

Objectifs des delegues aux
A.N. toutes

PARIS -I PANTHEON	}				X
PARIS I SORBONNE		30	(40)		X
PARIS I TOLBIAC					X
PARIS II ASSAS		—	—		
PARIS III CENSIER		6	(10)		
PARIS IV		6	(10)		
PARIS V		—	—		
PARIS VI		15	(20)		X
PARIS VII JUSSIEU		5	(10)		X
PARIS VIII ST DENIS		5	(10)		
PARIS IX DAUPHINE		—	—		
PARIS X NANTERPE		15	(20)		X
PARIS XI ORSAY	}	6	(10)		
PARIS XI SCEAUX					
PARIS XII		20	(30)		X
PARIS XIII VILLETAN.		25	(30)		X
SCIENCES PO		6	(10)		
INALCO Pedeeine		6	(10)		
INALCO INALCO		6	(10)		
ORFPA					
ARCHI		6	(10)		X
INALCO Total		(157)	(230)		

Objectif des délégués
aux A.N. Luttés.

29/30 nov. 1986

LYON	16	(12)			
TOULOUSE	15	(30)		x	
BORDEAUX	30	(35)		x	
LILLE	5	(10)			
MONTPELLIER	8	(12)			
GRENOBLE	6	(10)		x	
STRASBOURG	2	(5)			
RENNES	15	(25)			
MARSEILLE	15	(20)		x	
AIX	20	(30)		x	
NANCY	20	(25)		x	
NICE	10	(15)			
NANTES	2	(5)			
CLERMONT F.	—	—			
DIJON	1	(3)			
ROUEN	10	(20)			
POITIERS	2	(5)			
TOURS	—	—			
REIMS	3	(5)			
CAEN	—	—			

BESANCON	1	(3)			
AMIENS	-	-			
BREST	-	(2)			
LIMOGES	20	(30)		x	
ANGERS	-	-			
SAINT ET.	20	(30)		x	
ORLEANS	20 20	(25)		x	
PAU	5	(10)			
METZ	-	-			
LE MANS	5	(20)			
VALENCIENNES	1	(1)			
PERPIGNAN	2	(5)			
TOULON	-	-			
CHAMBERY	-	-			
MULHOUSE	-	-			
AVIGNON	1	(1)			
CORTE	-	-			
LE HAVRE	1	(1)			
<u>Total</u> <u>prov.</u>	246	384			

TOTAL 401 614

17/11/86.		(7 nov)	(22 oct)	(1 ^{re} oct)		
LYON	72	72	30	30		
TOULOUSE	158	156	139	104		
BORDEAUX	158	147	116	73		
LILLE	22	12	—	—		
MONTPELLIER	19	19	19	18		
GRENOBLE	3	3	1	1		
STRASBOURG						
RENNES	49	49	48	39		
MARSEILLE	57	56	56.	1		
AIX	99	99	85	47		
NANCY	85	71	37	37		
NICE	36	36	34	12		
NANTES	1	1	1	—		
CLERMONT F.						
DIJON	1	1	1.	1		
ROUEN						
POITIERS						
TOURS						
REIMS						
CAEN						

BESANCON				
AMIENS				
BREST	3	3	3	3
LIMOGES				
ANGERS	1	1	1	—
SAINT ET.	78	78	28	23
ORLEANS	66	66	34	34
PAU	35	35	5.	5
METZ				
LE MANS	9.	—	—	—
VALENCIENNES	1	—	—	—
PERPIGNAN				
TOULON				
CHAMBERY				
MULHOUSE				
AVIGNON				
CORTE				
LE HAVRE	1	—	—	—
VALENCIENNES	1	—	—	—
	954.	905.	641	438.

17/11/86.

1098.

(7 nov.)
1088(22 oct)
1003(1^{er} oct)
933

PARIS -I PANTHEON	269	265	262	258
PARIS I SORBONNE				
PARIS I TOLBIAC				
PARIS II ASSAS	1	1	1	1
PARIS III CENSIER	29	29	27	27
PARIS IV	41	41	38	39
PARIS V	5	5	4	3
PARIS VI	96	150	144	131
PARIS VII JUSSIEU	54			
PARIS VIII ST DENIS	16	16	5	5
PARIS IX DAUPHINE	3	3	3	3
PARIS X NANTERRE	84	81	69	65
PARIS XI ORSAY	28	28	21	11
PARIS XI SCEAUX	100			
PARIS XII	122	121	107	98.
PARIS XIII VILLETAN.	223	221	202	190.
SCIENCES PO	23	23	19	5
E.P.S.				
MEDECINE	71	71	69	66.
PREPAS BT S	3	3	3	3
ARCHI	7	7	7	6
	23	23	21	21

18 nov. 1986

* Analyse sur la Situation. *

①

Agitation entretenu sur les Etats gx de l'U. id
pour le 22/nov./86. (Facs concernées: L.XIII - L.X).

Conduite de l'U. id par la majo doit suivre le mut car les ligands se
baignent.

↳ Eu +, pour leurs Etats Gx, ils leur font des luttes.

Pour L.XIII → bonne réaction de l'AGE en donnant des perspectives
immédiates au mut.

L'U. id se sert très bien du travail qu'on a pu faire pour mener
les muts.

Les Etats gx de l'U. id risquent de déboucher sur une manif nationale
dès la semaine prochaine.

Tract sur la syndicalisation à faire
pour le 23 (FEN)

pour le 27 (CGT)

Etre + offensif sur la Presse.

Suivi sur L.XIII et L.X

Situation prouve qu'il y a autant de possibilités
sur Paris qu'en provinces.

Bien partir de là où
en est des étudiants.
Si on ne risque rien
arriver des discours
très internes. (On report
sur l'orientation)

Dans les AGE, tenir
compte de ce qu'on a
fait dans le sens
de propositions +
larges (si si l'en est à
pas automatiquement
gagné. (On a pu en
discuter et élever le
niveau chez les étud.)

Cadres

à perdre du BND → V. Bar. (-)

Cado

Cecic (-)

Casa

Chado

Automa

Goy 1104 (-)

à faire monter → L. Daguere

F. Genuvéc

A. Fleche (+ tard)

J.F. Courtille

On a demandé sur
les ANL très tard.
Aug. les étud. veulent
des débouchés nat.
On a proposé par ex
tant que tel.
(Un peu binaire de god
mut.)
(On pense un peu pour les
pages petit).

Secretariat

18 nov. 1986

Prop.

Sec. transitaire, 1^o XA

2^o } 75/77 +

3^o }

P. E. Marin

L. Léger

L. Collin

(2)